SOMMAIRE

Editorial 1
Hommage au paysan de Paris 2
3 passages au cœur de Paris 4
Pour la nécessaire prise de mauvaise conscience française 6
Regard sur la flûte 9
La renaissance du luth 11
Mathias Durvie 14
Le solfège et la guitare 16
Une bête noire... le solfège 16
La guitare et les études d'harmonie ... 16
Initiation à la guitare 17
Roberto Olabarrieta 19
Connaissance du flamenco 19
Pierre Cullaz 22
Nos pages musicales 23
L'école de la guitare moderne 32
Disques 34
Poésies 36

Notre couverture : Litho d'Adami, reproduite avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la Galerie Maeght que nous remercions vivement.

Directeur président fondateur : Gilbert Imbar
Directeur : Roger Maria
Rédacteur en chef : Alain Saury
Chroniqueurs : Abidine - J. Anderson - Pierre Baugin - Luc Bérimont - Claude Caren - Jean-Noël Cordier - M. Cullaz - Philippe Delaune - Marc Deleuse - Eve Griliquez - Ch. Gurnaud - Gilbert Imbar - Charles Imbert - Muriel Jaer - Sandra Jaya - Claude Lamarque - Roger Maria - Gérard Mercenon - José Pena - Michel Poupet - René Quinson - M. Random - Frédéric Robert - Henri Sauguet - Alain Saury - A. Tomatis - J.C. de Tymowski - Jean Vasca - C. et M. Worms .
Conception graphique, réalisation et publicité : Desmos publicité, 11 bis, rue du Port - 94130 Nogent / Marne - Tél. : 324.48.79
Photographes : André Garimond - Marc Garanger
Rédaction : correspondance et téléphone 92, rue de Richelieu, Paris 2e - Tél. : 742.59.86 -
Administration : 23 passage Verdeau, Paris 9e - Tél. : 770.41.88 -
Abonnements : France 10 numéros 55 F. - Etranger 10 numéros 75 F. C.C.P. Guitare et Musique, Chansons et Poésie 30.970-95 La Source -

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES

Numéro paritaire Guitare et Musique : 33.178 - Numéro paritaire Chansons : 39.800 - Numéro paritaire Poésie : 45.106 - Distribution N.M.P.P. - Imprimerie : Tridon-Gallot - Auxerre

EDITORIAL

LEGENDE ET REALITE DES TROIS PASSAGES

par Roger Maria

Connaissez-vous PARIS ? Assez mal, si vous êtes Parisien, comme le montre une longue expérience. Vous avez une meilleure chance de connaître Paris si vous êtes touristes canadiens ou suédois, japonais ou autrichiens.

D'autant plus que le vrai Paris est à la fois celui des siècles passés, mêlé à Paris qui change. Ainsi, le quartier de la place de la Contrescarpe, que traversent surtout de nuit des milliers et des milliers « d'explorateurs nouveaux » venus des quatre points de Paris et du monde, n'était-il pas il y a une vingtaine d'années qu'un vieux village, pittoresque certes, mais pas très vivant. Et puis, Gilbert Imbar y créa un très original foyer de culture voué à la guitare et, de proche en proche, au fil des années, la Contrescarpe et ses alentours détrônèrent Saint-Germain-des-Prés.

Gilbert Imbar dut partir et se lança dans une nouvelle aventure, mais avec la même orientation : LA GUITARE, en un autre lieu : le Passage VERDEAU.

Connaissez-vous les Trois Passages ? Si vous ne connaissez pas les Trois Passages, vous connaissez mal Paris. Ils sont dans le prolongement l'un de l'autre (JOUFFROY, les PANORAMAS, VERDEAU) sur les Grands Boulevards (9e et 2e arrondissements) et représentent plus d'un kilomètre de façades de galeries marchandes (piétonnières, bien entendu) et ceci depuis le XIXe siècle, présentant de chaque côté une grande variété de commerces, une cen-

Guitare & Musique

N. 12

taine, dont plusieurs ont un caractère culturel (artisanats d'art).

Gilbert Imbar y a transporté son complexe d'activités consacrées à la guitare, à la chanson, à la poésie, à la musique et il s'est mis en tête de redonner vie à ce précieux ensemble de Trois Passages qui paraissaient en déclin, faute d'être connu du grand public.

Il entreprit, avec un plein succès, de réunir ceux des commerçants des Trois Passages qui comprenaient qu'il fallait « faire quelque chose » pour animer le lieu de leurs activités : ce fut la création du SYNDICAT D'INITIATIVE DES TROIS PASSAGES. Immédiatement, sur proposition du militant culturel, et commercial, qu'est Gilbert Imbar, désigné d'emblée comme président du Syndicat d'initiative, et pas président potiche, mais président actif, et qui trouva les concours qu'il fallait, on décida d'organiser une exposition d'un type nouveau sous le signe du « PAYSAN DE PARIS » (Titre d'un célèbre roman d'**Aragon**, dans lequel il décrit l'âme en quelque sorte d'un tel passage en d'autres temps). Des peintures et lithographies, des photographies d'art, des sculptures d'artistes de qualité, seraient exposées à raison d'une par commerçant adhérant au projet. Parmi ceux qui figureront le long des Trois Passages, les plus grands noms d'aujourd'hui :

Abidine - **Braque** - **Calder** - **Chagall** - **Max Ernst** (qui vient de mourir) - **Giacometti** - **Kijno, Matisse, Miro, Picasso** - **Pichette** - **Pignon** - d'autres connus, peu connus, inconnus et... méconnus.

Ainsi en tant que directeur de la revue, ai-je encouragé Gilbert Imbar à consacrer une bonne part du présent numéro à l'animation de cette expérience dynamique, à la fois culturelle et commerciale, même si elle n'est pas dominée par la guitare, la cause de la guitare, des airs de guitare ; car si l'initiative vient... de la guitare, nul doute que la guitare bénéficiera d'heureuses retombées...

Certes l'**Ecole Française de Guitare** (Académie de Guitare de Paris) n'a pas en ce lieu couvert « pignon sur rue » comme du côté du haut de la Mouff', mais c'est précisemment une des raisons qui incitent l'équipe de la revue à favoriser une intense circulation publique dans les Trois Passages, où beaucoup arriveront bien à entendre les notes enchanteresses égrénées sur l'instrument unique que l'on presse sur son cœur pour le faire chanter.

HOMMAGE AU PAYSAN DE PARIS

Par Abidine

Quatre-vingt peintres, sculpteurs et créateurs réunis dans ces « Aquariums humains » que sont les passages Verdeau, Jouffroy et des Panoramas...

Une promenade insolite en manière de Salon, cela rime à quoi ?

Nous croyons trouver la clé de cette rencontre dans *le Paysan de Paris,* de Louis Aragon : « La lumière moderne de l'insolite, voilà désormais ce qui va le retenir. Elle règne bizarrement dans ces sortes de galeries couvertes qui sont nombreuses à Paris aux alentours des Grands Boulevards et que l'on nomme d'une façon troublante des passages ! (*le Paysan de Paris, 1926*).

C'est précisément dans ces « galeries » et dans cette perspective passagère qu'il nous a semblé bon de nous réunir et de rendre hommage au Paysan de Paris, car n'est-ce pas en ces lieux que règne « la mythologie moderne en marche » ?

Des inventeurs d'art vont donc mêler leur création au réel de l'offre et de la demande multiforme des passages, car le « merveilleux c'est la contradiction qui apparaît dans le réel » (L.A.).

Dans les vitrines, au hasard des rencontres, voisineront « merveilleusement » des objets usuels, d'une utilité reconnue, et d'autres encore d'une utilité moins flagrante qui ont toutefois le privilège de polariser nos besoins de contradiction visuelle, dite artistique.

Ce genre de rencontre serait-il de nature « divine ?... ». « Tout change suivant les lois de divergence, et je m'étonne grandement de l'imagination de Dieu : imagination attachée à des variations infimes et discordantes, *comme si la grande affaire était de rapprocher un jour une orange et une ficelle, un mur et un regard*. On dirait que pour Dieu le monde n'est que l'occasion de quelques essais de natures mortes. Il a deux ou trois petits trucs qu'il ne se fait pas faute d'employer « *l'absurde, le bazar, le banal*... il n'y a pas moyen de le tirer de là ».

Ne pourrait-on pas en dire autant du « créateur » d'art moderne, dans la mesure où créateur il y a ?

Déjà en son temps Hallaj Mansur n'avait-il pas crié sous les pierres : « Je suis le créateur » ; « en - el - hak », (peut-être faut-il traduire par le juste)....

Quoi qu'il en soit, et sur les traces de Lautréamont, le vertige que peut procurer la rencontre d'une orange et d'une ficelle, d'un mur et d'un regard ou d'un homard et d'une machine à coudre. En tant qu'essai de nature morte, n'est pas une mince affaire car ces rapprochements donnent naissance à de nouveaux mythes visuels : « Des mythes nouveaux naissent sous chacun de nos pas. Là où l'homme a vécu commence la légende, là où il vit, une mythologie se noue et se dénoue ».

Le mythe appréhendé en tant qu'irréalité pourrait nous induire en erreur : « Je n'avais pas compris que le mythe est avant tout une réalité et une nécessité de l'esprit, son tapis roulant ».

Confrontant les mythes du monde grec à l'ère des machines ainsi qu'au capitalisme, Marx, dans son *Grundrisse* avait cru à la disparition définitive du mythe : « Qu'est-ce que Vulcain auprès de Roberts et Cº, Jupiter à côté du paratonnerre, et Hermes auprès du crédit mobilier ? C'est dans et par l'imagination que la mythologie surmonte, domine et façonne les forces de la nature, elle disparaît donc lorsque, dans la réalité ces forces sont domptées. »

Le caractère conflictuel des rapports de l'homme et de la nature, est-il véritablement surmonté de nos jours ? Les forces de la nature sont-elles véritablement domptées par l'homme, ou au contraire, sommes-nous en présence d'une aggravation des rapports de l'homme, des hommes, des classes avec une nature de moins en moins « naturelle » ? C'est effectivement dans et par l'imagination que l'art surmonte, domine et façonne - comme il peut - les forces de la nature, créant ainsi, selon le terme consacré, **des modèles** de solutions possibles. En l'occurrence, la constatation d'une lecture parfois difficile du « modèle » proposé par le peintre, le sculpteur ou le créateur d'objet ne constitue pas une objection majeure, car le rôle de l'œuvre d'art n'est pas seulement d'éclairer un problème, ou une situation, mais parfois de rendre compte ou d'objectiviser son obscurité.

Ce constat n'est pas inutile même si l'artiste ne surmonte, domine et façonne qu'une hypothèse visuelle : « sans doute l'image n'est-elle pas le concret, mais la conscience possible du concret » (L.A.). Cela est vrai pour l'image littéraire, aussi bien et plus encore pour l'image picturale.

Une autre phrase du *Paysan de Paris* va dans le même sens : « Il n'y a de conscience que du particulier. Il n'y a de poésie que du concret ». Objet particulier et concret par excellence, l'objet d'art est dans bien des cas générateur de conscience.

La réalité rassurante n'est qu'apparence puisque : « ... la réalité est l'absence apparente de contradiction ». Par contre, répétons-le - « ... le merveilleux, c'est la contradiction qui apparaît dans le réel »...

Mais il faut être en mesure de le voir, et pour cela, suivons le guide : « Nos cités sont ainsi peuplées de Sphynx méconnus qui n'arrêtent pas le passant rêveur, s'il ne tourne vers eux sa distraction méditative, qui ne lui pose pas de questions mortelles ».

L'ami Marcenac n'a-t-il pas dit : « Poètes, il faudrait qu'un jour nous rendions compte, non seulement de l'homme mais de l'ombre. »

Il n'est donc pas inutile de souligner que la comptabilité de la part d'inconnu ou d'ombre, que recelle une époque fait partie intégrante de la réalité. Non seulement d'ombre, mais de lumière aussi, car en peinture comme ailleurs, l'une ne vas pas sans l'autre.

Un dialogue - précaire - va s'établir entre les objets de nature et destination diverses dans les vitrines des trois passages. Démarche imprudente ? peut-être, d'autant plus qu'Aragon nous avait mis en garde : « Je n'admets pas la critique... Je n'admets pas qu'on reprenne mes paroles, qu'on me les oppose. Ce ne sont pas les termes d'un traité de paix. Entre vous et moi c'est la guerre. »

Et bien, à la guerre comme à la guerre, la contradiction constituant le mécanisme même de la dialectique, nous rendons hommage ici au Paysan de Paris...

Nous allons nous risquer, dont acte.
« Mais voici que les raisons profondes de ce sentiment plastique qui s'est élevé en Europe au début du XXe siècle, commence à apparaître et à se démêler ». (L.A.).

HOMMAGE AU PAYSAN DE PARIS

Promenade insolite en manière de salon où sont présentées les œuvres de quatre-vingt artistes

abidine - adami - bacon - boltansky - braque - calder - cardenas - titus carmel - chagall - cogollo - cremonini - del-pezzo - ernst - feraud - garache - gastaud - giacometti - hayter - helion - kijno - lam - le gac - maglione - masson - matisse - miro - picasso - pichette - pignon - rohozinski - skira - sotto - steinberg - taillandier - yalter.
ainsi que :
aballea - aradon - ball - baltar - barbier - bastuji - batbeda - bernt - blum - bocquel - burak - darmon - devez - diana - doring - forgeois - artigas-gardy - garimond - gonnet - grymonprez - jouffroy - keribin - koman - komet - krishna - lanvin - lescaux - levacher - mairot - mehmet - merkado - michaelis - moreau - mossion - mubin - nono - odile - pandini - paprah - saury - scherdin - tropp - utku - viseux - wong-moo-chu, etc...

Ville en sous-œuvre vers quel terme épars. La mémoire du siècle marche plus vive que le passant. La rue buissonnière suspend son pas. Quelle femme s'éclipse entre l'oubli et le secret.
Jean-Jacques SCHERRER

Qu'appelle-t-on « passage » ? La vie est un passage. On cite le **passage** d'un roman, d'un concerto. Et si « passage » signifiait : « **temps fort** » ?.. A ce compte, les passage de Paris seraient les temps forts de la ville. Jouffroy, Verdeau, des Panoramas, on se faufile - les suivant - dans un lacis d'Histoire et de murmurés, un labyrinthe dont on ne peut sortir qu'après être venu à bout de sa propre fascination.

Pittoresques et authentique, sans nul doute. Mais ce qu'il faut d'abord souligner, c'est que ces fameux passages dans lesquels s'entrecroisent les ombres des personnages de Balzac et du « paysan de Paris » sont uniques et irremplaçables. Le froissement du passé que l'on entend sous leurs verrières, c'est ce qui relie une ville à son battement. Ce qui la défend contre la mort. Bientôt, lorsque le même ciment recouvrira partout la planète, croyez-vous que les **logisticiens** hésiteront à le renverser ? Une cathédrale, une ruine, un palais, un musée, une bibliothèque, se révéleront des boucliers plus sûrs que tous les abris enterrés. **L'âme de Paris,** que l'on rogne un peu tous les jours, ne tient déjà plus qu'à un fil. Peut-être à un passage.

Luc Bérimont.

3 PASSAGES AU COEUR DE PARIS

Bien que se trouvant au centre de la capitale, la plupart des parisiens, j'en suis persuadé, ignorent l'existence de cette rue couverte constituée par les passages Verdeau, Jouffroy, et des Panoramas.

Pourtant ces galeries marchandes connurent naguère une grande vogue.

Le passage des Panoramas fût, sous le premier et surtout sous le second Empire, le rendez-vous du Tout-Paris.

Le passage Jouffroy devint à son tour à la mode un demi-siècle plus tard : Le Bazar Européen, le Théâtre Sérafin, le Théâtre de marionnettes, « Le Passe-Temps », un cabaret littéraire, le Petit Casino, le Musée Grévin y attiraient les foules. Le musée Grévin demeure le musée le plus visité. Le passage Verdeau avec sa trentaine de boutiques fût moins fréquenté que les deux précédents, toutefois sa construction fût un heureux complément à cette promenade qui commence rue St Marc (près de la Bourse) et aboutit rue de la Grange Bâtelière. Ce nouveau passage le prolongeant jusqu'à la rue du Faubourg Montmartre.

Une centaine de commerçants exercent dans ces pittoresques galeries marchandes qui sont des charmes de Paris : libraires, disquaires, bijoutiers, horlogers, stylos, parfumeurs, coiffeurs, photographes, imprimeurs, graveurs, fleuristes, parapluies, magasins de mode, prêt-à-porter, école de danse, école de guitare, hôtel, bar, restaurant, pizza, galeries d'art, reproduction, fabrique de pipes, gadgets, souvenirs, agence de voyages, etc...

Les commerçants de ces galeries se sont constitués en association « Syndicat d'Initiative des trois Passages » dont la vocation est la sauvegarde et la mise en valeur des passages, par des activités artistiques, culturelles, commerciales et artisanales. Le Syndicat d'Initiative des trois Passages vous invite à visiter du 23 avril au 22 mai l'exposition « Hommage au Paysan de Paris ».

Pendant la durée de l'exposition, les magasins adhérents à l'association promotionnerons chacun un article ou consentirons une remise sur tout achat.

Passage Verdeau (9e arrondissement) construit en 1846 commence, 6, rue de la Grange Bâtelière et finit 31 bis, rue du Faubourg Montmartre, longueur 75 m, largeur 3,75 m ; vous y serez accueilli par les magasins adhérents au S.I.T.P.

N° 1 à 3	Vittoz (disquaires, musique, électrophones)
N° 7	Pop gril (bar)
N° 10	Agence de voyages
N° 11	Production d'art G.B.
N° 14/16	Photo-Verdeau (appareils photo anciens)
N° 21/22/23	Connaissance de la guitare (cours, instruments, partitions)
N° 24	Hans Adam (produits d'Alsace)
N° 26	Galerie d'Art
N° 27	Mobilis (meubles de bureau, coffres-forts)
N° 29	Versport (articles de sport)

Passage Jouffroy (9e arrondissement) commence, 10, Bd Montmartre et finit 9, rue de la Grande Bâtelière, longueur 140 mètres, largeur 4 mètres. Voie privée, construite en 1845, ouverte au public en 1847. Il est constitué de deux galeries se trouvant sensiblement dans le même alignement, la grande qui donne sur le Bd Montmartre, la petite qui donne sur la rue Grange Bâtelière.

Vous y découvrirez de très beaux magasins, dont les magasins adhérents au Syndicat d'Initiative des trois Passages, qui vous acceuilleront très cordialement.

N° 7	Boutique de Tuniques (exclusivité de tous pays)
N° 9	Micro optique
N° 15 à 25	Palais oriental
N° 22	Bijouterie - Horlogerie
N° 24	Club AZUR (voyages)
N° 29/31	Pain d'Epices (jouets)
N° 33	Les Jarres d'or
N° 35	Salambo (Stylos)
N° 36	Abel (parapluies)
N° 37	Parfumerie de l'Eden
N° 45	Mr Girault (articles pour chiens)
N° 45 à 51	Philatélie Jouffroy
N° 48 à 60	Vullin (Librairie)
N° 53	Disques d'Or - Moussia disquaire
N° 57 à 59	Mond (souvenirs, bibelots)
N° 63	Isabelle D'A (antiquités)

Passage des Panoramas (2e arrondissement) commence, 10, rue St Marc près de la Bourse et finit 11, Bd Montmartre, longueur 133 mètres, largeur 3,20 mètres. Il possède en outre, une galerie allant de la galerie centrale à la rue Montmartre et une seconde galerie allant de la galerie centrale à la rue Vivienne, construit en 1800. Il possède un grand nombre de petites boutiques et plusieurs restaurants (28) adhérents au Syndicat d'Initiative des